La discussion qui a suivi la présentation du livre de Gérard Traband a tourné autour de trois thèmes principaux :

- la culture et le mythe rhénan,
- le transfrontalier au quotidien,
- les institutions.

I. La culture et le mythe rhénan :

Ce thème se décompose à son tour en quatre axes :

- la théorie de l'après-guerre,
- les atouts et inconvénients des langues,
- les modèles d'Alsace,
- le dilemme de l'imaginaire rhénan et du modèle culturel.

La théorie de l'après-guerre fut d'abord abordée par Michel Ph. Mattoug. Il mettait en avant cette théorie comme axe de réflexion nécessaire pour parler du transfrontalier. Cette théorie est liée au fait que l'Alsace fut au sein de nombreux conflits France - Allemagne/Prusse. Ainsi, lors des annexions et occupations, la langue allemande et la culture furent imposées. Une résistance naquit et provoqua aujourd'hui des cicatrices issues de ces conflits. Ces cicatrices étant encore visibles, il existe une frontière psychologique. Au-delà de ce fait, la relation Alsace - Bade-Wurtemberg était très haineuse puisque provoquant des guerres. Depuis la création de l'Europe et la réconciliation France - Allemagne, d'après Michel Ph. Mattoug, une ignorance de l'autre est apparue. Cette ignorance a renforcé les frontières. De même, Jean-Marie Woehrling a insisté sur le recul dans les liens franco-allemand en Alsace depuis la Seconde Guerre mondiale. Il explique cela à cause d'un développement de l'attachement à leur pays respectif de chacune des deux régions : les Alsaciens se sentent plus Français et les habitants du Bade-Wurtemberg se sentent plus Allemands.

De cette idée d'attachement à son pays, les langues alsacienne et allemande furent de moins en moins parlées en Alsace. Gérard Traband précise que quelqu'un qui parle français était assimilé à quelqu'un appartenant aux couches aisées de la population. Par conséquent, ces langues ont été de moins en moins pratiquées. Ainsi, comme le précise Henri de Grossouvre, le bilinguisme français-allemand, qui devrait être un avantage pour le développement économique de l'Alsace fut peu reconnu et donc est en voie de disparition en Alsace.

Ces différences d'appréciation des compétences linguistiques mettent en avant un autre fait, défendu par Pascal Schweitzer. Celui-ci met en avant l'existence de frontières au sein même de l'Alsace. Il s'agit de discordances entre l'Alsace des institutions européennes, la culture de l'Alsace et l'économie de la région Alsace. Ces discordances sont des freins importants pour le développement du transfrontalier. En effet, dans certains domaines, des actions sont entreprises pour favoriser celui-ci alors que d'autres actions, dans d'autres domaines, le freinent. C'est en accordant ces domaines et en limitant les discordances, qu'il sera possible d'agir de façon concrète pour développer le transfrontalier.

Ce développement d'idées similaires est également le fondement du principe du mythe rhénan. En effet, d'après Jean-Marie Woehrling, il est nécessaire de trouver un imaginaire commun entre les habitants de la plaine rhénane et ce, à la fois pour le Français que pour le Allemand, afin d'y fonder les bases du transfrontalier. Cet imaginaire permettrait de créer une communauté rhénane. Pascal Schweitzer a fait cependant remarquer que la création d'un mythe rhénan risquerait d'enfermer la plaine rhénane sur elle-même. Par conséquent, il serait plus favorable à un développement d'un

esprit rhénan reprenant la culture commune toute en laissant la place à l'ouverture et l'union avec les autres. De même, Gérard Traband émet des réserves sur ce mythe rhénan car il est nécessaire de ne pas imposer sa propre vision, son propre modèle.

II. le transfrontalier au quotidien :

Bien que quelques exemples existent en terme d'usages transfrontaliers, ceux-ci sont encore marginaux. Il est possible de parler de l'Opéra du Rhin qui a un rayonnement transfrontalier évident. De même, les métropoles de la plaine rhénane ont une influence, certes très variable, mais évidente de part et d'autre de la frontière. Ainsi, comme le précise Gérard Traband, le Nord de l'Alsace est une banlieue de Karlsruhe. Il est vrai que la frontière provoque une cassure sur le développement concentrique de l'influence de Karlsruhe. Cependant, le Nord de l'Alsace est plus proche de Karlsruhe que d'autres villes françaises d'importance proportionnée.

Au delà de ces maigres exemples, il existe encore de nombreux conflits dans l'usage quotidien du transfrontalier. Ainsi, Henri Nonn a mis en avant le fait qu'il existe de grandes différences de formation entre les deux pays. Didier Kahn a illustré ce propos avec les conflits qui existent lorsqu'une formation française en partenariat avec des entreprises allemandes est souhaitée, et réciproquement.

De même, Henri Nonn a mis en avant les problèmes de gestion de bassin de vie et des services et équipements associés. Ainsi, prévoir le partage d'équipements de part et d'autre du Rhin et gérer ce partage sont complexes alors que de nombreuses Rhénans traversent la frontière pour des services ou des équipements spécifiques. Didier Kahn a, là encore, illustré ce propos avec l'exemple des trois aéroports proches de Strasbourg mais dont aucun n'a une vraie envergure internationale. Par conséquent, il y a un manque de coopération évident, à la fois pour les équipements les plus simples et les plus exceptionnels. Ce manque de coopération est lié, selon Michel Ph. Mattoug, à une incompétence stratégique transfrontalière généralisée.

III. Les institutions :

Ce manque de coopération a probablement des origines dans les institutions. Ainsi, Michel Ph. Mattoug a mis en avant la dissymétrie entre l'Allemagne et la France. Elle s'illustre à la fois par des modes de réflexion différents et par une absence d'homologue direct de part et d'autre de Rhin.

Enfin, d'après Pierre Meyer, il est nécessaire d'agir sur le terrain et ensuite, concrétiser les avancées, en terme de transfrontalier, dans les lois. Il n'existe pas encore de lois s'appliquant à ce cas particulier qu'est le contexte transfrontalier. Par conséquent, il est logique que la loi suive les actes.

Ce débat a permis de conclure sur le fait qu'il est nécessaire d'être conscient des frontières qui existent encore afin de réussir à les dépasser et à développer des avantages qu'elles peuvent apporter. Afin d'avoir conscience de ces frontières ainsi que l'ensemble des informations, des relations et des actions existantes ou à réaliser dans le but final de développer les relations transfrontalières et de dépasser les frontières, il est nécessaire d'avoir un lieu où débattre, étudier et développer le savoir sur ce transfrontalier franco-allemand en Alsace.

Julie VERGOZ